

Les vies de Brest, un premier roman addictif

Samedi 16 Novembre
Ouest-France

Norbert André, aujourd'hui médecin hospitalier brestois à la retraite, raconte l'histoire d'une famille de la cité du Ponant. Il est, ce samedi, en dédicace à la librairie Dialogues.

« J'ai commencé à écrire à la retraite », confesse Norbert André. Les seules choses que j'avais écrites avant étaient des articles scientifiques. » Eh bien, pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Voilà un livre qu'on ne lâche pas. Les vies de la famille Delmas, qu'on suit de génération en génération, nous attrapent dès les premières lignes du roman. Les vies de Brest.

« Il fallait que je trouve une occupation »

L'auteur fait dialoguer avec habileté l'histoire et l'anecdote, la réalité et la fiction. De 1871 à nos jours, l'ensemble, très rythmé, donne aux péripéties des personnages un réalisme percutant. En toile de fond, un écrivain, en port d'attache qu'on quitte mais où l'on revient toujours... Brest. L'ancre de la famille Delmas et celle de Norbert André. « Je suis né ici. Rue Colbert. Autour du Vauban, c'est tout mon périmètre, rembobine-t-il avec tendresse. J'ai vu l'ouverture du jardin Kennedy, c'était le jardin de mon



Norbert André, médecin hospitalier brestois à la retraite.

enfance. » Si l'auteur a quitté la cité du Ponant quelques années pour ses études, il y est vite revenu. Il a fait sa carrière en tant que pneumologue, d'abord à l'hôpital Morvan puis à La Cavale-Blanche. À la retraite, il se décide à écrire. « Il fallait que je trouve une occupation. Je n'ai pas de bateau et pas de jardin », résume-t-il avec humour.

« L'époque du baignage à Brest me fascinait, mais c'était un peu limité,

poursuit-il. Comme mes parents ont passé leur enfance à Recouvrance, j'ai été bercé par les histoires du quartier. » Un précieux matériau littéraire pour ce qui allait devenir son premier roman. « La trame est assez simple, c'est l'histoire. On remplit ensuite les tiroirs. » Décidément, la modestie fait partie de l'ADN de celui qui n'envisageait pas d'être publié. Heureusement qu'un membre de sa famille l'a poussé à en faire quelque chose ».

Norbert André achève un autre roman, inspiré de l'occupation de la concession à perpétuité de sa famille au cimetière de Recouvrance. Trois épouses d'un même ancêtre y sont enterrées. « Elles s'appelaient toutes Marie. » À suivre. En attendant, il faut lire *Les vies de Brest*, un livre qui respire une belle découverte.

Ce samedi, à partir de 14 h 30, dédicace à la librairie Dialogues. Les vies de Brest de Norbert André, préface de Roger Faligot, aux éditions Coop Breizh. Prix : 25 €.